



**Discours à l'occasion de la réception du Don de l'appareil EEG complet
en Belgique**

Monsieur Jean de BETHUNE, Député de la Province Flandre Occidentale avec toute la délégation ;

Madame la Directrice, le corps de direction, le groupe d'animation pastorale, tout le personnel, les clients et leurs familles, les volontaires et amis du Centre Ortho-Agoge Cirkant ;

Révérénd Frère Vicaire Général des Frères de la Charité et Secrétaire Général de Fracarita International ;

Madame et Messieurs représentant ou délégués de la Fracarita Belgique ;

Mesdames, Messieurs, distingués invités tout protocole observé ;

Bonjour....

Je suis très honoré en ce jour inoubliable en Belgique, dans la Province de la Flandre Occidentale et dans ce milieu vital du Centre Ortho-Agoge Cirkant et en présence de vous tous.

Avant tout, permettez-moi de me présenter avant de continuer mon discours :

« Je suis Frère Hippolyte MANIRAKIZA, Frère de la Charité et Directeur Général du Neuro-Psychiatrique de Kamenge (CNPK) à Bujumbura au Burundi, -le centre de référence nationale- »

Je me réjouis d'être ici en ce jour qui marque la présentation de vos efforts et vos soucis très particuliers engagés pour appuyer les œuvres des Frères de la Charité au Burundi et le CNPK en particulier, avec ce bijou et don précieux «l'appareil complet d'Electro-Encéphalogramme) qui sans doute contribuera à l'amélioration de la santé de la population burundaise et des conditions de vie des personnes qui souffrent de l'épilepsie en particulier.

Je suis vraiment conscient du temps et des moyens que vous avez tous engagés et votre regard orienté et fixé sur l'autre côté du monde, en Afrique, au Burundi quand vous avez entendu qu'il y a un besoin criant et une souffrance profonde des personnes souffrant de l'épilepsie...

Permettez-moi donc de vous révéler en bref l'image et les différentes façades de l'épilepsie au Burundi. L'épilepsie est une maladie fréquemment rencontrée au Burundi. Elle constitue un grand problème de la santé publique du fait qu'elle n'est pas encore comprise par la population burundaise. Elle attaque une personne d'une façon mystérieuse et présente des symptômes effrayant. Cette situation constitue un facteur d'exclusion sociale qui entraîne des conséquences négatives sur le plan social. Elle est rarement traitée et ainsi présente un déficit thérapeutique à cause de la perception culturelle et la carence de services pour sa prise en charge.

L'épilepsie est comprise surtout dans les milieux ruraux comme étant une maladie causée par les mauvais esprits, une conséquence liée à la violation des mœurs,...d'où alors la stigmatisation et parfois l'abandon. Celui ou celle qui en souffre fait peur surtout pendant les crises et on fait distance de peur d'être contaminé.

Les familles qui ont encore le courage font recours aux tradipraticiens, aux guérisseurs traditionnels et aux chambres de prière. C'est seulement très peu de malades qui font recours aux structures sanitaires.

D'après la thèse de spécialisation en santé publique de Dr Georges NSENGIYUMVA, en 2005, il démontre que 84,3% de personnes qui souffrent de l'épilepsie au Burundi ne reçoivent aucune forme de traitement.

Au CNPK, en 2016, il y a eu 12.838 consultations neuropsychiatriques dont 4.064 sont des épileptiques soit un pourcentage de 31,65%.

Dans la Province de Rutana où le CNPK a appuyé l'intégration de soins de santé mentale dans trois hôpitaux (cliniques mobiles de juillet à décembre 2016): il y a eu 1.039 consultations neuropsychiatriques dont 487 cas d'épilepsie soit un pourcentage de 46,87%.

Dans la Province de Makamba où le CNPK appui cette même activité, on a déjà accueilli 1.515 patients (de janvier à septembre 2017) dont 888 cas d'épileptiques; soit un pourcentage de 58,61%.

Parmi ces cas d'épilepsie qu'on vient de citer, la plupart sont des enfants et des jeunes (moins de 18 ans). Beaucoup d'entre eux n'ont plus la chance de vivre dignement comme les autres : pas d'accès aux soins de santé, on remarque des abandons scolaires etc. Ils vivent une vie de solitude et leur santé se détériore du jour au lendemain.

Les causes de cette faible accessibilité aux soins sont les suivantes :

- ✚ Faible revenu : la population est pauvre et ne parvient pas à payer les soins de santé et surtout pour le cas de l'épilepsie qui est généralement chronique.
- ✚ Le système de financement du système de santé est encore embryonnaire et ne considère pas l'épilepsie comme priorité.
- ✚ Le manque d'information : la population n'est pas informée à cause du sous-développement surtout en milieu rural.
- ✚ La perception culturelle de l'épilepsie et le peu de priorité qui lui est accordée.
- ✚ L'insuffisance des services pour le diagnostic (exemple 4 lieux où on peut faire l'examen EEG) et tous concentrés à Bujumbura seulement.
- ✚ L'insuffisance des professionnels en la matière.

Tous ces facteurs sont à la base de la dégradation de la santé de la population d'où les conséquences négatives sur le plan sociales, économiques, etc...

Avec ces informations, je crois que vous allez réaliser combien votre appui pour l'achat de cet appareil va contribuer à l'amélioration de la santé de cette population nécessiteuse.

Par l'organisation des descentes sur terrain en équipe mobile, les personnes souffrant de l'épilepsie auront accès aux examens et la prise en charge sera possible.

A travers les cliniques mobiles, le CNPK compte continuer à multiplier les séances d'information sur l'épilepsie et progressivement opérer un changement sur la perception de l'épilepsie.

Je suis conscient que ce changement sera plus facile si l'on gagne l'implication des usagers eux-mêmes ainsi que leurs familles. C'est ainsi qu'une initiative de créer une association/une ligue contre l'épilepsie au Burundi est en cours. Elle pourra aider à promouvoir une meilleure compréhension de l'épilepsie et à

améliorer l'accès aux soins de santé primaires des patients épileptiques, et permettre aux patients épileptiques d'être des véritables acteurs de la société.

Une des stratégies d'intervention de ce projet pour la réalisation de sa mission sera l'éducation de la population, pour démystifier la maladie et combattre le tabou qui l'entoure et qui constitue le principal frein à la prise en charge des malades.

Le projet aura aussi comme stratégie de contribuer au renforcement des capacités des structures de soins de santé primaires pour qu'elles puissent assurer une meilleure prise en charge et un suivi des malades épileptiques.

Au nom du Centre Neuropsychiatrique de Kamenge et à mon non propre, je voudrais encore saluer l'appui financier de la Province Flandre Occidentale, de la direction du Centre Ortho-Agoge Cirkant, des clients et de leurs familles, du personnel, des volontaires et des autres œuvres des Frères la Charité de cette Province Flandre Occidentale pour ce témoignage de solidarité et un soutien important pour améliorer la vie des personnes souffrant de l'épilepsie et de la population burundaise en général.

Vive la solidarité et la bonne santé pour tous....

Je vous remercie.